

## FERNAND BERGEVIN, CONTREMAÎTRE À L'IMPRIMERIE DES PÈRES DU TRÈS-SAINT-SACREMENT



**Danielle Bergevin**

Photo: Caroline Laberge

**FERNAND BERGEVIN**, résident et travailleur bien ancré du quartier ouvrier qu'était le Plateau-Mont-Royal de son époque, a eu une vie simple. L'histoire de mon grand-père illustre la vie des ouvriers du Plateau, leurs aspirations et l'importance qu'ont eue pour eux, comme pour la société d'alors, les communautés religieuses.

**MON GRAND-PÈRE** est né le 29 juin 1909. Après son mariage, le 18 juillet 1931, il s'est installé sur la rue Boyer, entre Mont-Royal et Gilford. Il a élevé ses six enfants dans l'appartement qu'il a habité durant 48 ans, de 1934 à 1982. À cette époque, on se mariait jeune, on fondait une famille et on trouvait un appartement que l'on aménageait pour en faire un confortable chez-soi. On apprenait un métier qu'on voulait à la hauteur de ses attentes puisqu'on espérait travailler au même endroit durant toute sa vie active. C'est exactement ce qu'a fait Fernand Bergevin.

**IL ÉTAIT** imprimeur et contremaître de l'imprimerie des Pères du Très-Saint-Sacrement. Je crois qu'il a appris son métier par compagnonnage. Il a débuté à l'im-

primerie le 3 mai 1926. Les Pères du Très-Saint-Sacrement auront été son seul employeur et il a travaillé pour eux durant 44 ans. L'imprimerie était au sous-sol de l'église du Très-Saint-Sacrement, située sur Mont-Royal près de Saint-Hubert. Lorsque j'étais toute petite, j'habitais en face de chez mes grands-parents paternels. J'ai grandi puis passé toute mon enfance et mon adolescence sur la rue Christophe-Colomb, pas très loin du parc La Fontaine. J'ai fait ma maternelle à l'école, en face de l'imprimerie, qui est aujourd'hui la Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal. Mon



*Fernand Bergevin et ses collègues à l'imprimerie.*  
Archives familiales

grand-père et moi faisons souvent ensemble le chemin entre l'école, l'imprimerie et la maison. L'imprimerie éditait surtout des titres religieux, mais également des publications laïques.

**LOUIS DANTIN**, poète et romancier québécois, a commencé sa carrière littéraire en publiant dès 1898 une dizaine de poèmes dans *Le Petit Messager du Très-Saint-*



*Fernand Bergevin.* Archives familiales

*Sacrement*, dont la rédaction lui avait été confiée, à l'imprimerie où allait travailler mon grand-père. Dantin fréquentait Émile Nelligan, il a d'ailleurs commenté ses premières ébauches de poésies. En septembre 1900, le recueil *Franges d'Autel*, imprimé sur place, fait paraître cinq poèmes de Nelligan, dont trois étaient déjà parus dans *Le Petit Messager*. J'aime penser que mon grand-père a tenu entre ses mains les *Franges d'Autel* et que son quotidien, rythmé surtout par le bruit des presses, lui a permis de côtoyer l'œuvre de Nelligan. Fernand Bergevin a pris sa retraite le 30 janvier

1970 lorsque que l'imprimerie a fermé ses portes.

**LES HASARDS** de la vie mettent parfois sur notre chemin de belles occasions. C'est lors du vernissage de l'exposition *Montréal - Un patrimoine religieux à découvrir* du Musée de l'Oratoire Saint-Joseph qu'on m'a proposé d'écrire cet article.

---

**DANIELLE BERGEVIN** est la directrice générale de la Société des musées de Montréal, une association qui regroupe les institutions muséales montréalaises, et la petite-fille de Fernand Bergevin.